

Faire confiance à Dieu pour sa vie amoureuse

Irène Penrose-Melchner

En 2001, un peu après mes vingt ans, j'ai eu une relation tumultueuse avec un homme dont j'étais très amoureuse. Durant environ deux ans, j'étais sur de vraies montagnes russes, entre les ruptures, les tromperies, les mensonges, les pardons et les réconciliations. Bien que mon entourage me dise que ce n'était pas de l'amour, bien que tout aille de travers et que j'aie abandonné tous mes principes pour lui, j'étais convaincue que c'était l'homme de ma vie. J'avais comme un voile devant les yeux qui m'empêchait d'avoir les idées claires. Au bout de la deuxième année, nous avons envisagé de nous marier. J'ai bien sûr prié pour être guidée par Dieu au lieu de me fier uniquement à mes propres souhaits. Je désirais du fond du cœur prendre la bonne décision, mais il me semblait impossible de trouver la paix à ce sujet. Au même moment, je me suis retrouvée au chômage, et nous avons décidé de reporter le mariage d'une année.

Après quelques mois, il a mis brusquement fin à nos relations et j'étais complètement anéantie. Je passais des journées entières dans ma chambre à pleurer. J'avais l'impression d'être sur une pente et de glisser sans fin, sans savoir comment m'arrêter. Certaines phrases

de la Bible, de *Science et Santé* et de l'*Hymnaire de la Science Chrétienne* me reconfortaient, comme par exemple : « Dieu bon, qui changes toute perte en gain ! » (cantique 208) ou « Je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » (Jérémie 29:11) Mais c'est surtout l'amour exprimé par ma famille et mes amis qui m'a particulièrement soutenue pendant cette période.

En 2004, durant un camp de jeunes scientifiques chrétiens (Camp « Arc-En-Ciel »), j'ai ressenti beaucoup plus intensément qu'avant l'amour de Dieu pour moi, et durant ces 15 jours, j'ai retrouvé mon sourire, même si mon ami me manquait toujours énormément. Lorsque j'ai parlé de ma relation à une praticienne de la Science Chrétienne présente à ce camp, elle m'a simplement dit que Dieu m'en avait protégée. Une amie m'a également montré un passage dans une brochure qui s'intitule *La divine loi d'ajustement* : « Dieu... nous révélera le bon chemin et nous forcera d'y marcher. » (p. 12) Je me suis rendu compte que si je m'en remettait à Dieu, qui est toute intelligence, je ne pouvais pas prendre de mauvaises décisions concernant ma vie amoureuse.

Pendant plusieurs années encore,

ma vie a été remplie de défis émotionnels. Mon ami et moi restions toujours très attachés l'un à l'autre, mais nous n'étions pas heureux ensemble. Je n'arrivais pas à le laisser partir, bien que, petit à petit, j'ai réalisé que nous n'étions pas faits l'un pour l'autre et qu'il était exclu qu'on se marie.

Autour de moi, plusieurs de mes amis avaient de si belles relations que je me rendais compte que leur amour était basé sur de vraies valeurs, comme le respect, la compréhension et le soutien mutuels. J'avais envie de rencontrer un homme qui soit bon avec moi, mais j'ai réalisé que je devais premièrement mieux comprendre la nature de la relation qui m'unit à Dieu et réaliser qu'Il prend soin de moi et m'aime continuellement.

J'ai lu tous les articles concernant les relations et la guérison de cœurs brisés dans plusieurs magazines de la Science Chrétienne et notamment dans *Le Héraut*. Quelques articles m'ont aidée à discerner l'amour indéfectible que Dieu a pour moi. Je me rappelle d'un texte écrit par une femme à qui il avait fallu dix ans avant qu'elle ne se remette d'une relation brisée : je me disais, pour ma part, que je souhaitais m'en remettre bien plus rapidement que cela ! Mais finalement, les idées spirituelles que j'ai retirées



de cet article m'ont encouragée à persévérer. À cette époque, j'ai constaté à plusieurs occasions que Dieu me guidait vers ma juste place dans le cadre de ma vie professionnelle et j'ai aussi réalisé que j'étais beaucoup moins pessimiste. (voir mon article « Trouver sa place et sa vraie valeur » à la page 6 du *Héraut* d'octobre 2010) Un autre article qui m'a aidé parlait de l'importance de donner de l'amour plutôt que de vouloir uniquement en recevoir. Cet article soulignait aussi combien il est primordial d'affirmer la présence en soi des qualités mêmes que l'on recherche chez un partenaire et ensuite de les exprimer. J'ai donc commencé à manifester de l'amour non seulement envers mes amis, mais également envers mes collègues. J'ai pris le parti de voir comment se manifestaient les bénédictions de Dieu en toutes choses autour de moi, plutôt que de focaliser ma pensée sur mon manque de partenaire.

J'ai de mieux en mieux réalisé que Dieu savait déjà ce qui était juste pour moi, et aussi que l'amour de Dieu inclut tous les hommes et toutes les femmes, et donc qu'aucun conflit ni aucune mauvaise relation ne sont possibles.

En persévérant dans la prière, j'ai surmonté la jalousie que j'éprouvais lorsque je rencontrais des couples parmi mes amis ou dans la rue. J'ai compris qu'en exprimant de la joie pour le bonheur de ces couples, j'étais moi-même bénie. Les voir heureux me montrait que l'Amour divin était par-

tout et que j'étais incluse dans cet Amour.

Une autre phrase qui m'a également aidée à comprendre ma relation avec Dieu est la suivante : « Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. » (Jacques 1:4) J'ai beaucoup prié pour exprimer plus de patience. Auparavant, je me plaignais d'être célibataire alors que tout le monde autour de moi vivait en couple. Sur ce point, ma prière a changé et je disais : « Dieu, je ne manque de rien, et je sais que tu me donnes tout ce dont j'ai besoin. » Un soir, j'ai entendu une voix intérieure qui m'a dit : « Ne t'inquiète pas, tout est bien ». Et j'ai su que tout allait bien se passer.

Deux mois après (c'était l'été 2008), j'ai rencontré mon futur mari. Nos relations ont débuté très naturellement et nous avons passé de plus en plus de temps ensemble, à parler et à échanger. Pour la première fois, je tombais amoureuse pour les qualités spirituelles d'un homme, et j'ai su que c'était celui que Dieu avait gardé précieusement pour moi. Depuis, je n'ai pas passé un seul jour sans remercier Dieu de Son cadeau magnifique, de tout ce qu'Il me donne et du bien à venir.

Durant la première année de notre relation, mon ami habitait en Angleterre et moi en Suisse ; cependant, nous nous sommes vus mensuellement et à chaque rencontre, notre amour grandissait. Nous ne perdions jamais de vue la source de cet amour, qui est Dieu, le bien. Même si la plupart du temps nous

étions séparés géographiquement, mon ami ne me manquait pas vraiment ; j'étais juste remplie de bonheur et de gratitude.

Quand nous avons annoncé nos fiançailles, tout le monde était tellement content pour nous ! Nous nous sommes mariés récemment. Ma vie est très harmonieuse, j'aime beaucoup ma belle-famille et ma propre famille a adopté tout naturellement mon mari.

Je suis profondément reconnaissante de pouvoir faire confiance à Dieu pour tous les détails de ma vie et lorsque je m'en remets entièrement à Lui, des choses merveilleuses m'arrivent. « Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel. » (Deutéronome 28:2) Ces sept dernières années m'ont permis d'approfondir ma relation avec Dieu. Je sais que je suis Son enfant spirituelle et parfaite et qu'Il me procure à chaque instant tout ce qui est nécessaire dans la vie. J'ai aussi appris à me reposer sur Sa bonté et à faire confiance à la sagesse divine qui me guide infailliblement. ■



Irène et Ashley Penrose dans les vignobles du Canton de Vaud, en Suisse.